

chez les consommateurs de toutes classes, par exemple, à employer les combustibles qui donneront le plus de satisfaction au plus bas prix, et la concurrence deviendra de plus en plus intense sur les marchés du charbon. L'industrie devra donc pouvoir répondre pleinement aux tendances changeantes des besoins des consommateurs.

Pétrole brut.—Le Canada tire la majeure partie de son pétrole brut du champ de la vallée Turner dans la région des contreforts de l'Alberta et des puits qui se trouvent dans les contreforts et dans les plaines de la même province; du champ Norman dans les territoires du Nord-Ouest; du sud-ouest de l'Ontario et de la région de Moncton au Nouveau-Brunswick. La production canadienne de pétrole brut ne suffit qu'à une proportion relativement faible des besoins. Elle atteint le maximum de 10,364,796 barils en 1942, alors que la production du champ de la vallée Turner touche le sommet de 10,080,300 barils. La production de ce champ décline constamment depuis et tout indique que ce déclin va persister. Au cours des trois dernières années, diverses grosses compagnies canadiennes et américaines ont entrepris l'exploration géologique et le forage de diverses structures dans les différentes parties de l'Alberta mais, au point de vue de la production, les résultats, jusqu'ici, n'ont pas été particulièrement encourageants. Plusieurs autres régions de la province, toutefois, font toujours l'objet d'une attention active.

Métalloïdes.—La production canadienne de minéraux de ce groupe a touché une valeur maximum de \$85,094,549 en 1945, dont \$46,806,342 représentent la valeur des dérivés de l'argile et autres matériaux de construction. L'amiante, dont la valeur est de \$21,405,391, est le contributeur particulier le plus important à cette production; il est suivi dans l'ordre mentionné par le ciment, d'une valeur de \$13,908,014, le sable et le gravier, d'une valeur de \$10,513,992, la pierre, d'une valeur de \$7,577,804 et le sel, d'une valeur de \$4,025,083.

A l'exception de l'amiante, du gypse, de la barytine et de la syénite éololithique, la production canadienne de métalloïdes est écoulée en majeure partie au pays. Leur production est donc régie par la demande domestique et fréquemment par la demande locale. Les frais de transport sont un facteur important dans l'écoulement de plusieurs des métalloïdes et ce facteur, ajouté à la population relativement restreinte du Canada, a retardé la mise en valeur de gisements trop éloignés des régions peuplées et des centres industriels. Toutefois, ils existent en abondance dans la plupart des cas et, s'il est tenu compte du rôle important des métalloïdes dans la vie industrielle de la nation, il est évident que, pour peu que l'économie canadienne continue de prendre de l'expansion, de nouveaux débouchés seront trouvés pour ces minéraux.

Bien que relativement peu des nombreux métalloïdes soient exportés en grande quantité, le commerce d'exportation prendra vraisemblablement plus d'importance. Le principal article de la liste est l'amiante dont le Canada est le principal exportateur depuis de nombreuses années. Une grande partie de la production est exportée sous forme non ouvrée et ces exportations vont pour la plupart aux Etats-Unis, bien que des quantités considérables soient aussi expédiées au Royaume-Uni et à l'Australie. Les perspectives de cette industrie sont apparemment bonnes. Durant toute la durée de la guerre, les producteurs canadiens ont pu vendre toute leur production malgré la perte des marchés d'outre-mer; de nouveau ces marchés sont ouverts pour la fibre canadienne. Le perfectionnement des produits d'amiante brut a été rapide ces dernières années, en particulier les produits d'amiante ciment qui exigent des fibres courtes et dont l'écoulement constituait autrefois un problème.

De même la majeure partie de la production canadienne de gypse est exportée. Les contrats d'exportation sont généralement passés au début de l'année avec le producteur en vue de ses besoins de l'année. La consommation de gypse au Canada